

Jean-Baptiste André Godin à Jean-Marie Boutin, 1er mai 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 1 p. (64v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean-Marie Boutin, 1er mai 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49874>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er mai 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Boutin, Jean-Marie](#)

Lieu de destination 10, rue David, Laon (Aisne)

Description

RésuméGodin demande à Jean-Marie Boutin de lui envoyer par la poste l'objet dont il lui a parlé pour qu'il puisse l'examiner et l'expérimenter.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Information](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Lundi 1 Mai 1879

Monseigneur L. Marie Brochier,

Je vous examinez toute proposition, je dis toute, de chier
l'obligé dont vous me parlez,
et je parle de l'acheminement
dans un but sans doute pas
la partie où vous me dites,
bien et, multiples propositions
je vous demande mon avis
d'après, et sans délivrance
vous délivrant que votre
pouvoir constitue bien ma
discretion.

Agnez je vous prie,
Monseigneur, mes civilités
parfaites.